



Fondation Fritz Gerber



Rapport de gestion 2022

fritz-gerber-stiftung.ch

Novembre 2001 – décembre 2022: une vie en accéléré

Pauline Calame (21 ans)

2001–2017

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours peint. C'était ma manière de «parler». Ma vie a commencé avec trois mois d'avance, aux urgences de néonatalogie d'un hôpital bâlois. C'est peut-être cet événement qui a fait de moi une enfant «spéciale». Je vivais la plupart du temps dans mon propre monde, me sentant étrangère dans celui des autres.

Au jardin d'enfants, mes dessins avaient conduit la maîtresse à me qualifier d'«attardée»: je ne représentais pas des arbres et des maisons, mais des fœtus dans le ventre maternel. Il est vrai que mes dessins étaient un peu informes, et si l'on s'attendait à voir des maisons et des arbres, on ne discernait pas ce dont il s'agissait.

Il y a une image sur laquelle on voit un examinateur qui, depuis son bureau, s'adresse à un singe, une girafe, un pingouin, un éléphant et un lion, en ces termes: «Pour que l'épreuve soit juste, vous allez tous devoir grimper à cet arbre.» C'est ainsi que je me sentais à l'école: comme un pingouin, très à l'aise dans l'eau, mais à qui l'on demande de grimper à un arbre. Désespoir!

Heureusement, j'avais ma mère de mon côté. En 2013, elle organisa une grande exposition où les enfants du village, dont moi, purent présenter leurs dessins.

C'est à cette occasion que j'entendis pour la première fois parler du «syndrome du savant», qui fut lui-même relié à un syndrome d'Asperger. Eureka! Il y avait donc une explication à ma manière d'être! Ma scolarité s'en trouva quelque peu allégée, mais on me demandait toujours de grimper aux arbres...

2018

La «libération» survint lorsque je réussis l'examen d'entrée du cours préparatoire de l'École de design de Bâle. Pendant deux ans, je pus enfin m'adonner à ce pour quoi j'étais faite!



Pauline Calame Artiste, peintre décoratrice

Après ce cursus préparatoire, je passais une année de plus à peindre dans mon petit atelier chez moi, tout en suivant avec beaucoup de joie les cours de peinture d'Urs Glaser et Anja Ganster.

Je compris que je voulais apprendre les vieilles techniques, peindre à l'huile et m'approprier un certain savoir-faire artistique. Ce n'est pas dans une école d'art «classique», dont les cours sont aujourd'hui si conceptuels, que j'allais trouver cela.

2021

Une amie de ma mère m'apprit l'existence de l'Institut supérieur de peinture Van der Kelen-Logelain, à Bruxelles. Un lieu hors du temps où l'on peut apprendre des techniques anciennes qui utilisent les illusions d'optique pour peindre des murs et des plafonds en trompe-l'œil, pour leur donner par exemple l'apparence du bois ou du marbre. Bruxelles, (ma) porte sur le monde!

Ce fut le semestre le plus intense et le plus incroyable de ma vie. J'en repartis riche d'un savoir-faire rare dans le domaine de la peinture décorative, et avec le rêve d'accomplir dans ce domaine des œuvres de haut niveau.

2022

Ce souhait m'a menée de Bruxelles à Agen, dans le Sud de la France, dans l'atelier d'un maître du genre: Michel Nadaï. Je suis restée chez lui trois mois, durant lesquels j'ai progressé, appris de nouvelles finitions et eu la possibilité, sous son œil expert, de me présenter à la prochaine édition du «Meilleur ouvrier de France» qui se déroule tous les quatre ans!

Un immense merci à la Fondation Fritz Gerber! Sans vous, mes expériences à Bruxelles et Agen n'auraient jamais été possibles!

Table des matières

Page 4	Soutenir en temps et en heure <i>Avant-propos du Président</i>
Page 5	Rapport d'activité 2022 <i>Rétrospective annuelle</i>
Page 6	De jeunes talents aux grands rêves <i>Portraits de nos jeunes talents</i>
Page 10	Les succès de l'«équipe Heinzer» <i>Rencontre annuelle</i>
Page 11	Fritz-Gerber-Award 2022 <i>Remise des prix au Centre des congrès et de la culture de Lucerne</i>
Page 12	Conseil de la fondation
Page 14	Bureau

Rapport de gestion en ligne
fritz-gerber-stiftung.ch/fr/rapport-2022

Soutenir en temps et en heure

Avant-propos du Président

Il y a quelques mois, un rapport a été à l'origine de vifs remous dans les médias: dans le canton de Zurich, le système d'allocation de bourses est, depuis quelque temps déjà, hors de contrôle. Les personnes éligibles à une aide doivent attendre de plus en plus longtemps (parfois une année entière) la décision de l'office cantonal. Cette mauvaise administration évidente a suscité la protestation de tous les bords politiques. Depuis, la direction de la formation du canton de Zurich s'efforce d'améliorer la situation pour les personnes les plus tributaires de ces bourses.

La situation n'est malheureusement guère meilleure dans les autres cantons. C'est ainsi que nous, fondation privée dédiée au soutien des jeunes talents, nous sommes régulièrement sollicités pour combler les lacunes financières de certains de ces jeunes particulièrement doués. Si nous y parvenons dans certains cas, cela ne résout évidemment pas le problème de fond.

Face à une jeune personne qui vise des objectifs de formation ambitieux, il est primordial non seulement de statuer rapidement sur le soutien qui lui sera accordé, mais aussi de verser l'aide financière dans les meilleurs délais. Très souvent, les économies de ces jeunes ou de leurs parents s'avèrent insuffisantes. Ainsi, il n'est pas rare que la question qui se pose soit tout bonnement celle de la possibilité d'entreprendre ou non la formation prévue. Plus grave encore d'après mon expérience, des jeunes à l'évolution prometteuse se retrouvent dans l'obligation d'interrompre un cursus exigeant en raison de leur situation financière.

C'est pourquoi notre fondation s'efforce de réduire au maximum le traitement administratif des requêtes qui nous parviennent, afin de pouvoir apporter à chacune une réponse rapide. Trois fois par an, le Conseil de la fondation, s'appuyant sur l'examen minutieux du bureau, statue sur les demandes d'aide et le montant des subventions: à ce rythme, il ne s'écoule jamais plus de quelques mois entre le dépôt de la requête et la décision finale ou le versement des premiers subsides. En outre, dans le cas de dossiers exigeant une intervention particulièrement rapide, le bureau peut accorder une aide d'urgence qui devra par la suite être confirmée par le Conseil de la fondation.

Bien entendu, agir rapidement ne veut pas dire négliger l'évaluation globale des diverses demandes. Sur ce point, l'entretien individuel avec les jeunes talents et leurs parents s'avère souvent décisif, mais aussi les références, qui nous en apprennent davantage que ce que veut bien nous dire un individu qui défend sa propre cause. À partir de ces éléments, nous évaluons soigneusement le potentiel des différentes personnes requérantes. Tout cela ne garantit bien sûr pas un avenir tel que nous l'imaginons au moment de la demande. Cela ne me paraît d'ailleurs pas si important. Nous le savons tous, la vie prend parfois une tournure que nul n'aurait pu prévoir. Mais



Urs Lauffer, Président du Conseil de la fondation

en apportant à ces jeunes un soutien en temps et en heure, nous pouvons leur assurer les meilleures conditions possibles pour suivre la formation qui les mènera au succès. C'est d'ailleurs ce qui se passe dans de nombreux cas.

Fin 2022, deux membres du Conseil de notre fondation ont quitté leurs fonctions. C'est avec tristesse que nous avons appris leur départ.

Renate Gerber, notre vice-présidente, est celle qui, avec son défunt mari Fritz Gerber, a rendu possible notre fondation. Toutes ces années, Madame Gerber a été présente à nos côtés et s'est intéressée de près au parcours de nos jeunes talents. En reconnaissance de ses immenses services, le Conseil de la fondation l'a nommée membre d'honneur.

Par ses inestimables compétences professionnelles et politiques, Felix Gutzwiller a grandement contribué au succès de notre institution depuis sa fondation. Il a toujours eu à cœur de soutenir de manière ciblée les aptitudes attestées. Il a également suivi avec une attention mêlée de fierté les succès des athlètes et des artistes que nous soutenions.

Michael Haefliger, intendant du Lucerne Festival, et Andri Silberschmidt, conseiller national et président de FH Suisse (association faitière des diplômés des hautes écoles spécialisées), ont récemment été élus au Conseil de la fondation. Je me réjouis de pouvoir compter à l'avenir sur la compétence et l'engagement de nos deux nouveaux membres. Tous deux disposent en effet de connaissances spécifiques dans des domaines importants: elles nous seront précieuses.

Urs Lauffer

Rapport d'activité 2022

Rétrospective annuelle

But de la fondation

Depuis vingt-quatre ans déjà, notre fondation a pour objectif – exclusivement dans un souci d'utilité publique – de soutenir de jeunes talents qui résident en Suisse, en leur accordant des aides pour le financement d'une formation, d'un perfectionnement ou d'une formation continue. Nous apportons notre aide là où les subventions publiques s'avèrent insuffisantes ou inexistantes. Pour cela, nous attribuons une aide personnalisée que nous versons à chaque talent au moyen d'une contribution financière directe. Les personnes de 10 à 25 ans peuvent bénéficier de cette aide. Nous prenons en considération les demandes relevant du secteur de l'enseignement (hautes écoles spécialisées incluses), de l'artisanat, de la culture et du sport. Les demandes concernant des études dans une université ou une EPF ne seront pas prises en compte.

Depuis la création de la fondation, le bureau est dirigé dans le cadre d'un mandat par Lauffer & Frischknecht, une société de conseil en communication.

Demandes acceptées et activités

En 2022, le Conseil de la fondation a reçu 236 candidatures (contre 265 en 2021), dont 100 ont été acceptées (contre 104 en 2021), pour un montant global de 1 534 000 francs (contre 1 674 000 francs en 2021). Nos aides ont été réparties entre le domaine des arts (environ 32%), du sport (49%) et autres (19%, dont talents particuliers).

Le Conseil de la fondation

Le Conseil de la fondation Fritz Gerber se compose de 10 membres, nommés pour une période de deux ans. Le mandat en cours s'achèvera le 31 décembre 2024. Urs Lauffer assume la fonction de Président depuis le 1^{er} janvier 2005. Après de longues années d'activité, Renate Gerber et Felix Gutzwiller ont annoncé leur départ du Conseil pour la fin 2022. Eu égard aux immenses services qu'elle a rendus, Madame Gerber a été élue membre d'honneur. Les deux nouveaux membres, Michael Haefliger et Andri Silberschmidt, ont été présentés dans l'éditorial.

Le Conseil de la fondation s'est réuni à trois reprises durant l'exercice sous revue. Les séances portent toutes essentiellement sur l'examen et l'approbation des différentes demandes de soutien soumises par le bureau. Le Conseil de la fondation traite également les affaires statutaires (comptes annuels, rapport annuel, rapport de l'organe de révision) et évalue l'efficacité du soutien financier apporté aux jeunes talents. Il analyse l'efficacité de notre travail ainsi que la rentabilité des ressources mises en œuvre par la fondation. Au regard de ces informations et en fonction de chaque cas, le Conseil adapte, au besoin, les principales orientations des années à venir. Enfin, le Conseil de la fondation gère l'ensemble des questions financières (incluant le contrôle régulier du respect des directi-

ves de placement et, le cas échéant, leur révision) et vérifie l'activité du bureau.

Finances et perspectives

La fondation finance principalement son activité à partir des revenus du capital. Au cours de l'exercice sous revue, les marchés financiers ont enregistré de très mauvais résultats dans toutes les catégories d'actifs, entraînant pour la fondation une perte d'environ trois millions de francs.

Fin 2022, le capital de l'organisation a diminué, passant à 25,9 millions de francs. Nous pourrions cependant continuer à distribuer ces prochaines années le même volume de dividendes.

Présentation des comptes

Depuis 2005, nous présentons les comptes annuels de notre fondation conformément aux normes Swiss GAAP RPC 21. Cette présentation, spécialement conçue pour les organisations d'utilité publique, permet de garantir un niveau de transparence élevé.

Au nom du bureau, je remercie de tout cœur celles et ceux qui nous permettent, grâce à leur aide, de mener à bien notre activité de soutien aux jeunes talents.

Stéphanie Ramel

Chiffres clés

► Contributions de soutien

2021	1 674 000 CHF
2022	1 534 000 CHF

► Capital de l'organisation

2021	30 622 000 CHF
2022	25 943 000 CHF

Depuis sa création en 1998, la fondation a consacré 31,2 millions de francs au titre de contributions de soutien.

De jeunes talents aux grands rêves

Portraits de nos jeunes talents



Anikó Casado López

Anikó Casado López (21 ans), flûtiste

Lorsque j'avais 11 ans, l'école nous a imposé l'apprentissage d'un instrument. Sans trop réfléchir, j'ai opté pour la flûte à bec. C'est donc ainsi, par hasard, que j'ai découvert ma passion pour cet instrument et pour la musique ancienne, dont je ne pourrais pas me passer aujourd'hui.

Je m'y consacre depuis avec joie et ardeur. La flûte à bec me fascine par sa simplicité. On la considère souvent à tort comme un simple «instrument pour les enfants». Mais nul besoin d'en jouer bien longtemps pour comprendre que cette apparente simplicité cache en fait une grande complexité.

À 15 ans, j'ai intégré la classe de promotion des talents de la Schola Cantorum Basiliensis. Dès le départ, j'ai ressenti une fascination particulière pour la musique médiévale. Je ne pouvais pas mieux tomber: ma Schola est la seule haute école de musique à disposer d'un département exclusivement dédié à cette période.

En 2020, j'ai fait la connaissance de Corina Mari, enseignante chargée des cours de flûte à bec médiévale à la Schola. Je l'ai tout de suite trouvée inspirante: ses connaissances, son jeu, sa manière d'être, si vivifiante... C'est elle qui m'a encouragée à passer l'épreuve d'admission pour poursuivre mes études à la Schola. Grâce au généreux soutien financier de la Fondation Fritz Gerber, j'ai pu m'y préparer dans les meilleures conditions. Outre les cours de la classe de promotion des talents, j'ai bénéficié de cours particuliers avec

Corina Marti. Une chance inestimable!

Le temps que j'ai passé avec Corina m'a beaucoup motivée et apporté, musicalement et humainement. Elle a joué un rôle décisif dans ma réussite. Depuis septembre 2022, je suis le bachelor en musique du Moyen Âge et de la Renaissance à la Schola Cantorum Basiliensis. Parallèlement, je continue les cours particuliers avec Corina Marti, si précieux. S'y ajoutent désormais diverses matières théoriques et pratiques qui me permettent de mieux comprendre le contexte historique et les pratiques d'exécution historique de cette musique.

Je joue en outre quotidiennement avec d'autres musiciens et musiciennes de toutes nationalités, tous talentueux et prometteurs. Quel bonheur d'être chaque jour entourée de toutes ces personnes qui partagent ma passion!

Tout ceci est incroyablement stimulant et épanouissant, mais aussi très exigeant. Je suis encore parfois un peu submergée par toutes ces impressions et connaissances à assimiler parallèlement à la pratique de mon instrument.

Il m'a fallu un peu de temps pour trouver mon rythme, mais je m'y fais de mieux en mieux. Je me réjouis de cette immersion dans la musique médiévale et d'avoir la chance de continuer à apprendre! Je remercie chaleureusement la Fondation Fritz Gerber qui a tout rendu possible.

Anikó Casado Lopez
Décembre 2022

Beda Leon Sieber (18 ans), danseur sur glace

Je ne me suis lancé activement dans le patinage qu'à l'âge de 11 ans. Enthousiasmé par le spectacle *Kids on Ice*, j'avais pris la résolution de m'entraîner une fois par semaine. Mais j'ai bien vite compris que je n'irai pas loin à ce rythme. À force de s'entendre répéter que j'étais doué, mes parents m'ont permis de passer dans un club professionnel. J'ai donc rejoint le Eislaufclub (EC) Küssnacht en 2016 et disputé les trois saisons suivantes en individuel, dans la catégorie de la relève. Une nouvelle porte s'est ouverte après les championnats de Suisse de 2019, lorsque l'entraîneur en chef de l'EC Küssnacht m'a proposé de m'essayer à la danse sur glace avec Gina Zehnder, une de mes camarades d'entraînement. C'est ainsi que Cornelia, notre entraîneuse principale, nous a initiés à la danse sur glace avec l'objectif de nous amener aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) de 2020. Au début, j'avais du mal à patiner en duo, mais rapidement, j'ai compris que la danse sur glace était faite pour moi.



Beda Leon Sieber

Nous n'avions qu'un an pour nous préparer aux JOJ d'hiver, mais tout s'est déroulé selon nos espérances. Nous avons participé à quelques compétitions nationales et internationales et à la fin de la saison 2019/2020, nous avons remporté les Championnats suisses. Cette victoire assurait notre participation aux JOJ et aux Championnats du monde Junior. Une saison de rêve, en somme! Tout n'allait pas être aussi facile les années suivantes – nous nous sommes rendu compte peu de temps après les Championnats du monde Junior, lorsque le coronavirus s'est installé en Suisse. La saison 2020/2021 a été annulée, nous empêchant de prendre part à la moindre compétition. Nous n'en étions que plus motivés lorsque les entraînements et autres préparations de compétition ont repris. Lors des préparatifs de la saison 2021/2022, la fédération nous a sélectionnés pour deux Grands Prix Junior, les deux plus grandes compétitions de cette catégorie avec les Championnats du monde Junior. En septembre 2021, nous nous sommes donc rendus à Krasnojarsk en Sibérie (Russie) et à Linz (Autriche) pour concourir. Et cette même année, une nouvelle victoire aux Championnats suisses nous a permis de nous qualifier à nouveau pour les Championnats du monde Junior. Nous étions ravis, jusqu'à ce que Gina, en février 2022, commence à souffrir du genou au point de nous convaincre de lui faire passer une IRM. Sursollicitée, la zone avait développé une inflammation qui interdisait strictement tout entraînement. Gina s'est déplacée en béquilles pendant des semaines et nous avons dû renoncer aux Championnats du monde Junior.

Pendant six mois, Gina a suivi des séances de physiothérapie, de cryothérapie et de Pilates pour accélérer la guérison.

J'ai passé l'été sans partenaire, dans un camp d'entraînement intensif en France, et travaillé les nouvelles figures avec nos deux entraîneurs, sans Gina, afin de revenir le plus vite possible dans la compétition lorsqu'elle serait remise. Ce qui fut le cas début septembre: nous avons repris nos entraînements communs, mais nous n'avions que peu de temps avant les Championnats suisses, prévus mi-décembre.

Trois mois de préparation n'ont malheureusement pas suffi, et nous n'avons décroché «que» la deuxième place.

Mais nous sommes infiniment soulagés que Gina soit de nouveau en forme. Et nous ne lâcherons rien pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés pour la saison prochaine!

Beda Leon Sieber
Décembre 2022

Jannik Kaiser (23 ans), photographe

Enfant déjà, j'étais passionné de film et de photographie. Je photographiais tout et tout le monde – au grand agacement de mes parents dont la carte mémoire était vite saturée et qui passaient leur temps à supprimer des photos. Un peu plus grand, j'ai associé mon intérêt pour l'ornithologie à celui de la photographie. J'ai commencé à prendre des clichés d'oiseaux. Au début, essentiellement des mésanges et des moineaux (je leur mettais de la nourriture sur notre terrasse pour qu'ils s'approchent le plus possible!). Ainsi entraîné, je suis passé à la photographie d'oiseaux en forêt et dans les prairies.

Avec le temps et l'expérience, mes images devenaient plus spécifiques. Plus tard, je me suis également essayé au tournage de films. Au printemps 2016, j'ai participé au Movie Camp de Münchenstein. Au début, j'utilisais toujours l'appareil photo de mes parents. Avec le temps, j'ai eu envie d'avoir moi-même mon propre appareil de qualité. J'ai économisé longtemps et un jour, j'ai pu m'offrir un Olympus OM-D E-M10 avec un objectif standard de 14 - 42 mm. Par la suite, j'ai eu d'autres objectifs. Mon équipement s'enrichissait constamment de nouveaux accessoires.

J'ai élargi les sujets de mes photos de nature et d'animaux, j'ai même testé d'autres thématiques. J'ai ainsi fait plusieurs expériences avec l'eau et autres éléments similaires, ce qui a donné des photos d'art. Mon expérience et mes connaissances en matière de photographie ne cessaient de croître. C'est ainsi qu'à l'automne 2017, j'ai pu



Jannik Kaiser

donner mon premier cours pour débutants lors de la Bubenwoche de Dornach.

En 11^e classe à l'école Steiner de Birseck, j'ai dû choisir un sujet pour mon travail final. J'ai décidé d'utiliser cette année pour approfondir encore mes connaissances en photographie, sur son histoire et sa naissance. Le dernier mois de ma scolarité a été le point culminant de ce projet, car je devais présenter en public l'ensemble de mon travail.

J'ai été ravi d'être accepté à la F+F School for Art and Design. C'est avec beaucoup de motivation que je suis parti à Zurich. J'ai accepté de déménager aussi loin pour réaliser mon rêve. Les deux premières années ont lieu à la F+F et la troisième est une année de stage. J'ai fait le mien dans un studio collectif. Lors de ces mois de pratique,

j'ai découvert de nombreux champs de la photographie: du shooting de vedettes aux reproductions d'art, ces deux photographes touchaient à tout! Cette année a été extrêmement enrichissante pour moi. Mais c'est après ce stage que j'ai vécu un autre moment fort, lorsque l'un des deux photographes m'a proposé de les accompagner, lui et deux de ses collègues, à l'Art Basel, en tant qu'assistant principal. Je n'allais bien sûr pas laisser passer une occasion pareille! Pendant dix jours complets, nous avons travaillé d'arrache-pied pour les plus grandes galeries du monde, présentes à l'Art Basel.

Lors de ma dernière année à la F+F de Zurich, je me suis concentré sur les examens finaux, que j'ai passés à l'été 2022. La principale épreuve consistait en un portfolio. Il s'agit d'un projet sur lequel on travaille pendant une année pleine. Mon travail, «Auge in Auge» («Les yeux dans les yeux») a reçu la meilleure note de la promotion 2022. J'ai également fini major de ma classe à la F+F! Si j'ai pu achever ce cursus avec tant de succès, c'est entre autres grâce au formidable soutien de la Fondation Fritz Gerber. Je suis à présent photographe CFC, prêt à me lancer dans mon avenir professionnel.

Jannik Kaiser
Décembre 2022



Photographie de Jannik Kaiser

Jenjira Stadelmann (23 ans), joueuse de badminton

Je suis née le 20 novembre 1999 à Chiang Mai, en Thaïlande. Mon père est né en Suisse et a émigré il y a plus de 20 ans. Ma mère est originaire de Chiang Mai. Mon frère, plus âgé de cinq ans, vit en Thaïlande avec la famille.

Petite fille déjà, je disputais des compétitions nationales de badminton, avec succès. J'ai rapidement attiré l'attention d'un grand club à Bangkok. Mais au bout de six mois, j'ai été forcée de m'arrêter: ma colonne vertébrale s'était déplacée, les douleurs allaient en s'intensifiant. Je suis rentrée à Chiang Mai où j'ai pu être soignée. Mais mon rêve de carrière professionnelle dans le badminton s'était évanoui: je souhaitais absolument devenir vétérinaire et disputer quelques matchs à côté.

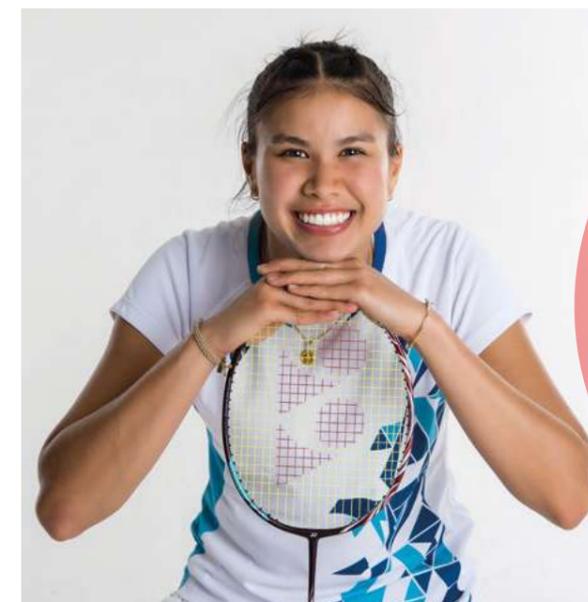
Je suis arrivée en Suisse parce que j'avais soumis avec insistance un souhait spécial à mon père: je voulais voir la neige et les montagnes. Comme mon père se trouvait depuis huit mois en Suisse pour son travail, j'y ai vu une bonne occasion et mon désir a été exaucé. Il devait travailler lors de ma quatrième et dernière semaine de vacances et m'a donc envoyée en stage de badminton à Trogen (AR). Je me suis aussitôt retrouvée dans mon élément et Hanspeter Kolb, président de l'association de badminton Saint-Gall-Appenzell, a entendu parler par son entraîneur de cet «extraordinaire talent» doté du passeport suisse. «Hampi» s'est montré intéressé et depuis, il est pour moi, avec son réseau et ses conseils, la référence.

Mais tout d'abord, Hampi m'a posé une question qui remettait en cause tous les autres projets: «Jenny, veux-tu rester en Suisse et donner une dernière chance à ta carrière de badminton?»

Cette question n'est pas tombée dans l'oreille d'une sourde. J'avais trois raisons d'y répondre par l'affirmative: je n'avais pas encore tiré un trait sur la pratique professionnelle du badminton, la concurrence en Suisse était bien moins forte que dans mon pays natal et la possibilité d'étudier en parallèle de l'entraînement bien meilleure. La décision était difficile. Je n'avais que 16 ans et allais devoir quitter tout ce que je connaissais. En outre, je devais me décider en deux semaines.

Les débuts ont été très difficiles. La culture était complètement différente, mais c'est la langue surtout qui me posait problème, car à la maison, nous n'avions jamais parlé allemand. Mais j'étais et suis toujours ambitieuse: j'ai pris des cours particuliers, en plus de l'École-club Migros et des conversations dans le milieu du badminton qui m'ont bien aidée.

Aujourd'hui, je parle très bien allemand. Depuis six ans que je suis en Suisse, je suis complètement intégrée. J'ai terminé une formation



Jenjira Stadelmann

d'entraîneuse de fitness et d'activité physique, ainsi que l'ER Sport d'élite en 2021. Ma vie s'articule autour de ma colocation à Berne.

Depuis 2018, je fais partie des cadres nationaux d'élite et je m'entraîne quotidiennement avec l'équipe. J'ai déjà été championne en individuelle, trois fois en double, et je suis le principal espoir de l'association pour les Jeux Olympiques de Paris 2024. Thomas Heiniger, qui a été pendant des années directeur sportif de Swiss Badminton, a dit: «Au départ jeune joueuse extrêmement talentueuse, Jenny a réussi à devenir une sportive complète. Si elle ne se blesse pas, elle peut rivaliser avec les meilleurs au niveau mondial.»

Si je suis parvenue à un tel niveau dans le badminton suisse, c'est grâce à la joie que cela me procure, à une volonté de fer et au soutien d'innombrables personnes. Je suis très reconnaissante à la Fondation Fritz Gerber qui m'accompagne et me soutient depuis des années.

Mon objectif, ambitieux mais nullement irréalisable, c'est Paris. Pour me qualifier aux Jeux Olympiques, je dois parvenir entre la 40^e et la 50^e place du classement mondial. En janvier 2023, j'étais 64^e, mon meilleur classement à ce jour.

Je me réjouis de ces prochaines étapes, en restant fidèle à ma devise: «Tu ne peux gagner que si ton envie de vaincre est plus forte que ta peur de perdre.»

Jenjira Stadelmann
Janvier 2023

Les succès de l'«équipe Heinzer»

Rencontre annuelle

Depuis 2017, notre fondation soutient de jeunes athlètes particulièrement doués (dix au maximum) qui forment l'«équipe Heinzer». Chacune et chacun bénéficie au minimum d'un soutien de 20 000 francs par an pendant trois ans et de l'encadrement de Max Heinzer, escrimeur suisse de haut niveau depuis de longues années et responsable du secteur Sport de notre fondation.

Début octobre 2022, l'«équipe Heinzer» s'est réunie à Kilchberg pour des échanges aussi enrichissants que conviviaux. Égayée par les excellentes performances de chacun, cette rencontre s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur.



Derrière, de gauche à droite: Dominic Stricker, Aline Danioth, Siri Wigger, Simon Ehammer, Marco Odermatt
Devant, de gauche à droite: Max Heinzer, Angelica Moser, Joel Wicki
Manquent sur la photo: Nalani Buob, Jason Joseph, Géraldine Ruckstuhl



Dominic Stricker, jeune espoir du tennis, vient d'intégrer l'équipe.



Un retour réussi: Aline Danioth, championne de slalom



L'année 2022 a été particulièrement bonne pour le roi de la lutte Joel Wicki.



Angelica Moser, spécialiste du saut à la perche, s'est classée huitième aux Championnats du monde 2022.



Siri Wigger, grand espoir du ski de fond



Simon Ehammer, champion de décathlon et de saut en longueur; membre de l'équipe depuis 2021



Présent de 2016 à fin 2021: Marco Odermatt, le champion olympique et vainqueur au classement général de la Coupe du monde.

Fritz-Gerber-Award 2022

Remise des prix au Centre des congrès et de la culture de Lucerne

Yilan Zhao | Elliott James Harrison | Charlotte Elise Lorenz

Le Fritz-Gerber-Award 2022 a été décerné à la pianiste Yilan Zhao, au percussionniste Elliott James Harrison et à la violoncelliste Charlotte Elise Lorenz. Depuis 2015, ce prix d'encouragement est accordé chaque année à de jeunes talents musicaux. Chaque récipiendaire bénéficie d'une récompense de 10 000 francs ainsi que d'une bourse d'une valeur de 10 000 francs également pour étudier à la «Lucerne Festival Academy».

La pianiste Yilan Zhao est née en 1995 dans la province du Hunan, au sud de la Chine. Elle a suivi le bachelor de la Juilliard School de New York, auprès notamment de Hung-Kuan Chen, Robert D. Levin et Matti Raekallio. Depuis 2018, elle étudie avec Konstantin Scherbakov à la Haute école d'art de Zurich. Plusieurs fois primée, elle a remporté en 2019 les premiers prix du Concours de la Kosciuszko Foundation Chopin de New York et du concours Duttweiler-Hug.

Le percussionniste Elliott James Harrison est né en 1993 à Toronto (Canada). Après un bachelor obtenu en 2015 à l'Université McGill de Montréal, il a complété sa formation par un master en Percussion Performance, achevé en 2017, et un autre en pédagogie, obtenu en 2019 à la Haute école de musique de Bâle. Il a ensuite suivi les deux

années de l'Advanced Master of Contemporary Music programme du Conservatoire Royal/École d'arts de Gand (Belgique). Il s'est produit avec des formations telles que l'orchestre symphonique hr-Sinfonieorchester ou la Sinfonietta de Bâle.

La violoncelliste allemande Charlotte Elise Lorenz est née en 1994 à Hanovre. Elle a suivi le bachelor dispensé par Francis Gouton à la Haute école de musique de Trossingen (Allemagne) et poursuivi son cursus à la Haute école de Lucerne en musique, avec Christian Poltéra. En 2019, elle a obtenu son Master of Arts avec la spécialité Performance Classique, puis en 2022 le master d'Interprétation en musique contemporaine.

Le Fritz-Gerber-Award est ouvert à l'ensemble des musiciens et musiciennes. L'attribution s'appuie sur le dossier de candidature, mais aussi sur des recommandations émanant de hautes écoles et de musiciens et musiciennes réputés. Le jury 2022 était composé de Michael Haefliger, intendant du Festival de Lucerne, de Heinz Holliger, compositeur et chef d'orchestre, et de Felix Heri, directeur du Lucerne Festival Contemporary.



De gauche à droite: Yilan Zhao, Elliott James Harrison, Charlotte Elise Lorenz

Conseil de la fondation

Présentation des membres



Président depuis 2005 | Urs Lauffer | Depuis 1998

Partenaire Lauffer & Frischknecht, Société de conseil
Vice-président du CA du groupe Emil Frey
Président de la «Paradies-Stiftung für soziale Innovation»
Président du conseil de fondation de la «Humer-Stiftung für akademische Nachwuchskräfte»
Vice-président de la fondation Perspectives de Swiss Life



Vice-présidente depuis 2023 | Regula Gerber | Depuis 2020

Directrice de théâtre / Réalisatrice
Membre du conseil de fondation du Festival de Lucerne



Urs Rohner | Depuis 2020

Avocat
Conseil d'administration de GlaxoSmithKline



Andri Silberschmidt | Depuis 2023

Conseiller national
Président de FH Suisse
Fondation «Wohnungen für kinderreiche Familien», vice-président du conseil de fondation



Kimberly Barrier | Depuis 2013

Cheffe d'entreprise



Michael Haefliger | Depuis 2023

Directeur exécutif / direction générale du Festival de Lucerne



Beat Walti, Dr. iur. | Depuis 2008

Avocat
Conseiller national
Président de la fondation Ernst Göhner



Thomas Wellauer, Dr. Chemie | Depuis 2013

Président du Conseil d'administration de SIX
Membre du Conseil de surveillance d'Aegon



Stephan Thomas Howeg | Depuis 2020

Partenaire chez Lemongrass Communications



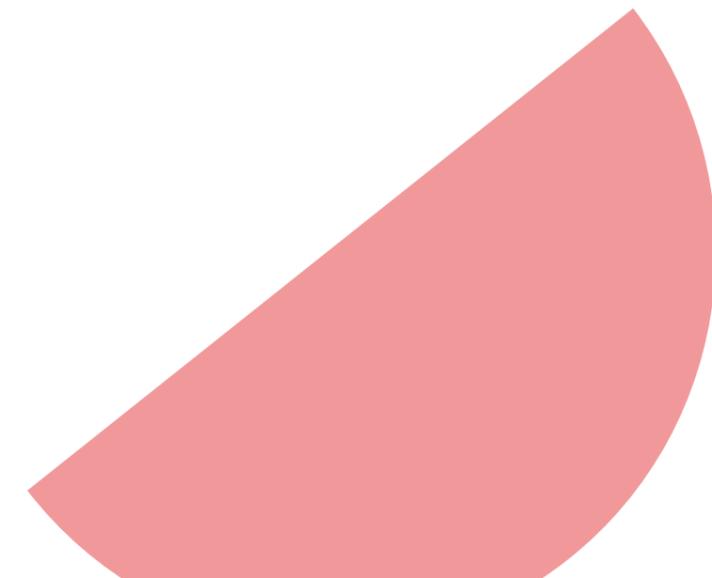
Gottlieb Keller, Dr. iur. | Depuis 2004

Ancien membre de la direction de F. Hoffmann-La Roche SA



Membre d'honneur | Renate Gerber

Vice-présidente de la fondation Humer-Stiftung für akademische Nachwuchskräfte
Sénatrice honoraire de l'Université de Salzbourg



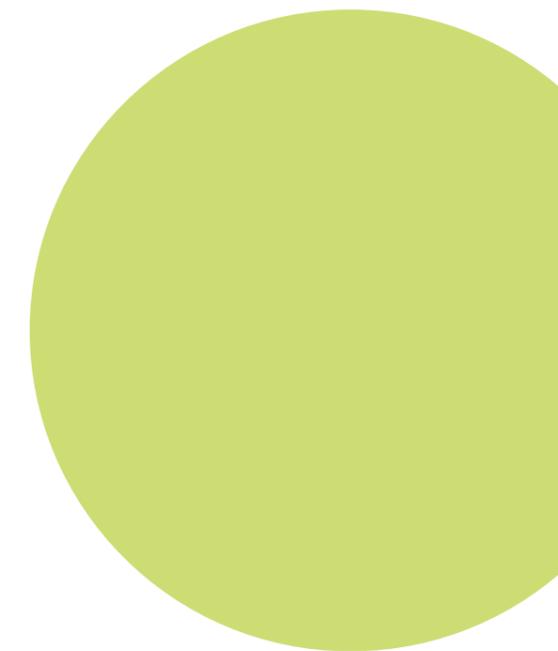
Bureau



De gauche à droite: Fritz Frischknecht, Stéphanie Ramel, Max Heinzer

Fondation Fritz Gerber aux côtés des jeunes talents
Kirchgasse 38 | Case postale | 8024 Zurich

044 260 53 83
fritz-gerber-stiftung.ch



Siège
Urs Berger
Petitjean & Berger
Rheinsprung 1
Case postale 1911
4051 Bâle

Organe de révision
Fidinter AG (Zurich)

**Coordonnées bancaires
pour les dons**

IBAN
CH19 0483 5095 6809 7100 0
Credit Suisse, 8070 Zurich

